

cachent les flots de la mer et l'on jette à sa gauche un triste regard sur la mer de la mort, et par delà ces eaux, emblème de l'empire du mal, sur les montagnes de l'Arabie. Bientôt on rencontre les champs de Rama, désert où règne le silence : un jour on y entendit des pleurs et des hurlements. C'est Rachel, dit Jérémie, qui pleure ses enfants et ne veut être consolée, parce qu'ils ne sont plus. Dans ces champs, Ruth avait recueilli les épis laissés par les moissonneurs. Ainsi dans la vie à venir, disent les rabbins, aucune âme ne sera laissée, toutes seront appelées et paraîtront devant la face de Jéhovah. Un chemin étroit et sinueux conduisit le cet endroit à Bethléem, la Ville du pain, ainsi nommée par Abraham, disent encore les rabbins Juifs, parce que cette petite ville devait un jour nourrir toute la terre.

Il y a des lieux bénis par une prédestination qui se perd dans les secrets de l'éternité, dit quelque part Lacordaire; la terre de l'Arabie ressent encore les secousses qui ébranlèrent le Sinaï et dans cette bourgade de Bethléem naquit le fils de Dieu. C'était l'une des plus petites d'entre les mille villes de Juda; son nom était obscur, sur les coteaux qui l'avoisinaient David garda les troupeaux. Mais dans une étable creusée dans la roche de ces coteaux, la Vierge, épouse du charpentier Joseph, met au monde Celui dont l'origine est par de là l'éternité. Dès lors cette bourgade, ces coteaux et cette étable sont l'éternel entretien de l'humanité.

Bethléem, bâtie au sommet d'un mamelon, avait toutes ses collines couvertes de bois d'olivier et de figuiers et percées de cavernes qui servaient de retraites aux pasteurs et aux bestiaux, semblable à celles qui, aujourd'hui encore, dans tout l'Orient, sont l'asile habituel des Arabes.

Rome avait achevé ses conquêtes et la main appuyée sur sa puissante épée, elle voulut connaître la population qui lui était soumise. L'an 747, depuis la fondation de cette ville, alors maîtresse de l'Occident et de l'Orient, Simon, fils de Boethus, étant grand prêtre des Juifs, l'édit de César Auguste qui ordonnait le recensement de tous les habitants de son empire, s'exécuta en Judée. Un charpentier de Galilée du nom de Joseph et Marie, son épouse. L'un et l'autre descendant de la famille royale de David, vinrent à Bethléem pour s'y faire inscrire conformément aux ordres de César. Au moment où ils arrivèrent dans cette petite ville, elle était pleine de mouvement et de bruits. Les chevaliers romains et leur escorte la parcouraient, ses places publiques étaient couvertes d'une population qui lui était étrangère, elle était toute retentissante du bruit des hommes. Le charpentier de Nazareth et sa jeune femme frappèrent à chaque porte cherchant un gîte modeste, mais il n'y avait pas de place pour eux. Ils sortirent donc par la porte du sud, quittant le tumulte et le bruit et vinrent se réfugier dans l'une des grottes de la colline. Là, tout était calme et tout était pauvre et Marie enfanta son fils. L'enveloppa de langes et le coucha dans la crèche sur un peu de paille.

A quelques centaines de pas plus loin, sur l'une des collines de Bethléem, était le lieu où Jacob, après la mort de Rachel, vint planter sa tente et

faire paître ses troupeaux. Là, veillaient quelques bergers, eux aussi comme Jacob, gardant leurs troupeaux. La nuit était obscure, mais tout à coup une lumière plus éclatante que celle du soleil les environna, la campagne était tout en feu et l'ange du Seigneur, se penchant sur eux, leur dit : " Ne craignez point, je vous apporte une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Jéhovah, et voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche ". Etant venus en toute hâte, ils trouvèrent Marie et Joseph et l'Enfant couché dans la crèche; ils ployèrent les genoux et adorèrent. Le vieillard et la Vierge se tenaient debout, sans parole et sans langage, le cœur muet de surprise.

Cet Enfant était le salut, la lumière et la vie du monde.

Là est la borne des temps anciens. A cette heure, une génération nouvelle, un monde nouveau commencent sur la terre.

C'est de cet Enfant que les prophètes d'Israël avaient parlé pendant quatre mille ans; ils sont venus constamment et sans variation, l'un à la suite de l'autre, prédire ce même événement. Ils disaient : écoutez, maison de David, ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes sans laisser encore celle de Dieu. C'est pourquoi Jéhovah, vous donnera lui-même un prodige : voici que la Vierge concevra, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel, Dieu avec nous. Ils disaient encore : c'est de toi, Bethléem, que sortira le dominateur en Israël, celui dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière et le jour s'est levé pour ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort, car un petit enfant nous est né; on l'appellera Dieu puisant, père de l'éternité; son empire s'étendra de plus en plus, la paix qu'il établira sur le trône de David n'aura point de fin et il possèdera son royaume pour l'affermir et le fortifier dans l'équité et dans la justice depuis ce temps jusqu'à jamais.

Tandis que les prophètes et les anges du Très Haut, parlaient ainsi dans la Judée, le poète latin, le poète aimé d'Auguste, était leur écho inconscient lorsqu'il chantait dans Rome : Les temps sont accomplis, un grand ordre de siècles commence, il est nouveau, la Vierge revient... une race nouvelle descend des cieux élevés.

Archimède demandait un point d'appui et un levier pour soulever le monde. Le levier nous est donné, c'est l'amour et le point d'appui est le cœur de cet enfant.

La première page de l'Evangile présente au ciel et à la terre ce suprême merveille, cette Vierge immaculée du prophète dont le sein virginal a conçu Dieu, cette fille de l'humanité qui met au monde, dans cette bourgade de la Judée, dans cette étable, le fils de Dieu dont la parole vaste et féconde domine l'univers depuis dix-neuf siècles et les générations humaines soulevées n'ont cessé depuis ce jour de s'abreuvant à ces eaux pures qui donnent la lumière et la vie.